

# JEAN-LUC VERNA

>>> I apologize



< Jean-Luc VERNA

\* «Eve», 1881, RODIN.

\* SIOUXSIE interrompant «Painted Bird» dans une quinte, (Mégahertz, Téléprogramme France, début 80's), live. 2005 - tirage argentique 40 x 30 cm - Edition 10 - courtesy Air de Paris, Paris

«Quelque chose traverse à la fois l'activité picturale, photographique, cinématographique (et celles, à ce jour plus restreintes, musicales, théâtrales et chorégraphiques) de Jean-Luc Verna : l'ambition d'interpréter.

La modestie de cette posture (l'interprète n'est pas ce créateur d'absolument nouveau que réclament les logiques publicitaires) en fait aussi l'extravagante nouveauté. Car choisir cette posture c'est admettre qu'on ne sera pas reconnu pour la nouveauté d'une forme mais pour celle d'un style : pour autant qu'ils interprètent tous les mêmes rôles du répertoire, les danseurs de l'opéra ne sont pas tous « étoiles » (justement). Voilà de quoi est fait le travail de Jean-Luc Verna : l'ambition de refaire des choses nouvelles. »

**Éric Troncy**, extrait de "L'Interprète" in Jean-Luc Verna «Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? — Non.», Un-Deux...Quatre Éditions, Clermont-Ferrand, Novembre 2003.

"Something which moves through the pictorial, photographic, cinematographic activity (and to date, the more restrained musical, theatrical and choreographic activity) of Jean-Luc Verna is the desire to interpret.

The modesty of this pose (the interpreter is not creating something totally new which requires an advertising logic) also makes it extravagantly new. Because to choose this pose is to accept that he won't be recognized for the freshness of form but for the freshness of a style: for all that they interpret the same repertory roles, the dancers of the opera aren't all stars (rightly). This is what makes the work of Jean-Luc Verna — the ambition to redo new things."

**Éric Troncy**, from 'L'Interprète' in Jean-Luc Verna «Don't you think you're wearing too much makeup? No.» Un-Deux...Quatre Éditions, Clermont-Ferrand, November 2003.



◇ Jean-Luc VERNA \* «Oreste réfugié à l'autel de Pallas», 1839, SIMART.

\* Final "Drug train", 90's, LUX INTERIOR (THE CRAMPS), après une roulade aux pieds du batteur, Live, Irving Plaza New-York, 2005 - tirage argentique - 40 x 30 cm - Edition 10 - courtesy Air de Paris, Paris



◇ Jean-Luc VERNA \* «Esclave enchaîné», MICHEL ANGE.

\* «Head-cut», Live, 1978, SIOUXSIE SIOUX (and the Banshees), Round House U.K.  
2005 - tirage argentique - 40 x 30 cm - Edition 10 - courtesy Air de Paris, Paris

# INTERVIEW DE JEAN LUC VERNA PAR JEAN FRANCOIS SANZ

**JFS : si cette expo collective avait été à la place une expo monographique sur ton travail, il aurait fallu intégrer 'danse' dans le titre et ça aurait été très chiant... comment fais-tu pour mener toutes ces activités de front ? Tu ne tiens pas en place ?!...**

**> JLV :** Je fais surtout ce qu'on m'invite à faire, je ne fais pas tant de choses que ça, le fait est que j'ai du mal à résister au désir d'autres artistes quand il est de qualité et jusqu'ici mes pulsions m'ont toujours menées dans des territoires joyeux et intéressants.

**JFS : dans quelle mesure la musique influence ton travail plastique et inversement ?**

**> JLV :** Quand je dessine, ou autre, la musique me suit, me porte et m'habille, j'ai mes rituels, mes muses (Siouxsie, Nico et Diamanda Galas) et mes découvertes. Certains de mes dessins parlent directement de ce rapport (portraits, paroles de chansons intégrées...) quand à mon travail plastique, à l'inverse, il ne colore mon activité musicale qu'en live, puisque mon corps, que je compose, y est mis en avant.

**JFS : sont-ils un prolongement l'un de l'autre ?**

**> JLV :** ils coulent de moi tous les deux !

**JFS : établis-tu une hiérarchie, des priorités entre ces activités ?**

**> JLV :** il y a une hiérarchie, je suis : 1° un plasticien, 2° un performer et un chanteur, 3° une actrice (et uniquement pour Dellsperger jusqu'à maintenant).

**JFS : Et la danse dans tout ça ?**

**> JLV :** Je ne danse pas vraiment, je fais des choses avec mon corps pour Gisele Vienne<3, et bientôt avec Michael Phellipeau. Mais je sais d'où je parle et je ne me prends pas pour un danseur, j'ai trop de respect pour cette discipline.

**JFS : où en es-tu avec Siouxsie ?**

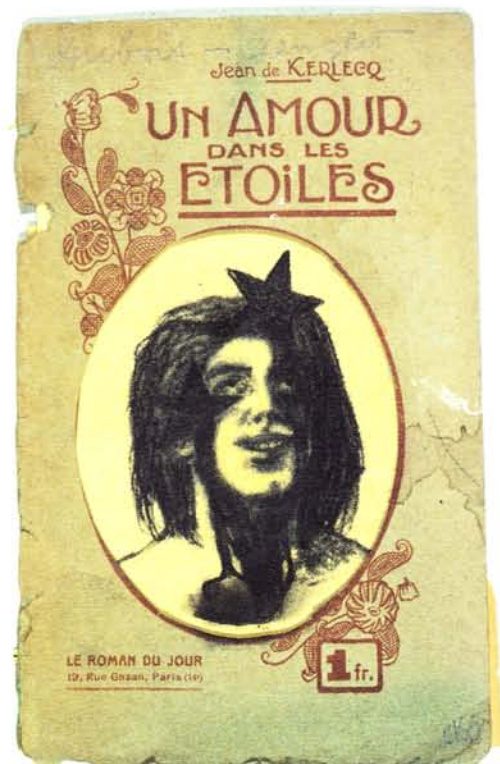
**> JLV :** il y a en préparation un documentaire de 52mn sur Môa, et à cette occasion, j'espère pouvoir la croiser et lui témoigner mes remerciements et ma ferveur. Il est dangereux de faire descendre une idole dans la sphère du réel, mais ça fait 30 ans que j'en rêve, alors...

**JFS : peux-tu nous parler un peu de ta nouvelle formation I Apologize, pourquoi ce nom en forme d'excuses ?**

**> JLV :** I apologize, c'est Pascal Marius aux guitares, et Gauthier Tassart pour tout le reste avec ma voix, on fait des reprises plus ou moins twistées, des grands airs du répertoire new wave, disco, ce qui n'exclut pas des compos éventuelles. On n'a pas le même âge, pas forcément les mêmes goûts, mais la même sexualité, et on se croise avec bonheur dans le Groupe. On aurait pu s'appeler les Georges Profondes ou Pilotine Triton, ou que sais-je encore, mais au moment de choisir, j'ai proposé qu'on se mette sous la protection de mots qui venaient de l'amitié (celle qui me lie à Giselle Vienne, à sa troupe et à Dennis Cooper, en prenant le titre du spectacle de danse de Gisele Vienne qu'on tourne dans toute l'Europe depuis bientôt huit ans (sic!), et qui est aussi le titre du premier fanzine punk qu'a écrit Dennis Cooper. Ce qui est drôle, c'est qu'il y a huit ans, j'ai détesté très fort ce titre ; )) et puis j'ai appris à en goûter les subtiles saveurs (je suis parfois un peu long à la comprenette) !



**Rendez-vous Alain Maneval, 2010, Transfert sur papier rehaussé de crayon noir et blanc, 52,2 x 43 cm  
© Jean-Luc VERNA, courtesy Air de Paris, Paris**



**(Kleber) B12, 2005, transfert sur papier ancien rehaussé de crayons et de fards, 19 x 12 cm © Jean-Luc VERNA  
courtesy Air de Paris, Paris**



## INTERVIEW WITH JEAN LUC VERNA BY JEAN FRANCOIS SANZ

**JFS:** If this had been a solo show instead of a group show, we would have had to put the word 'dance' in the title, which would have made things complicated...How do you manage to do so many different things? I guess you have trouble sitting still...?

**JLV:** I just focus on doing what people invite me to do; I don't do as much as all that...The fact is, I have trouble saying no to the demands of other artists when they're high caliber, and up until now my impulses have always led me to interesting and happy places.

**JFS:** In what way does music influence your visual work, and vice versa?

**JLV:** When I draw or do something else, music accompanies me, carries me along and wraps around me. I have my rituals, my muses (Siouxsie, Nico and Diamanda Galas) and my discoveries. Some of my drawings speak directly to this relationship (portraits, song lyrics...). As for my visual work, on the other hand, it only impacts my musical work in live performance, because my body, which I make up, is on display.

**JFS:** Are they an extension of each other?

**JLV:** They both flow from me!

**JFS:** Do you establish hierarchies or priorities for these activities?

**JLV:** There is a hierarchy. I am, #1 a visual artist, #2 a performer and singer, and #3 an actress (and until now only for Dellsperger).

**JFS:** And where is dance in all this?

**JLV:** I don't really dance, I do things with my body for Gisele Vienne, and soon for Michael Phellipeau. But I know what I'm talking about, and I don't think of myself as a dancer – I have too much respect for this discipline.

**JFS:** Where are things at with Siouxsie?

**JLV:** A 52 minute documentary about me is in the works, and on this occasion I'm hoping to meet her and express my gratitude and my devotion. It's dangerous to bring an idol down to the level of everyday life, but I've been dreaming about it for 30 years, so...

**JFS:** Could you discuss your new band I Apologize? What are you apologizing for?

**JLV:** I Apologize is Pascal Marius on guitar, Gauthier Tassart on everything else, and me vocalizing. We do covers with a twist, the classic hits of new wave and disco, and may even write a few songs. We aren't the same age, we don't exactly have the same tastes, but we do share the same sexuality, and we're happy to come together in the group. We could have named ourselves Deep Throats or Pilotine Triton or who knows what, but as we were deciding, I suggested that we put ourselves under the protection of words sprung from friendship (my friendship with Giselle Vienne, with her troupe and with Dennis Cooper) by taking the name of Giselle's dance show, touring in Europe for almost eight years (sic!), which is also the title of the first punk fanzine produced by Dennis Cooper. The funny thing is, eight years ago, I really hated this name ;)) and then I learned to savour its subtler flavours (it sometimes takes me a while to get things!).